[NOUS]

JEUNES DE LA MDA 83

MAISON DES ADOLESCENTS DU VAR

REGARDS SUR UNE VILLE EN DEVENIR

TOULON

ateliers henry dougier

ÉDITO

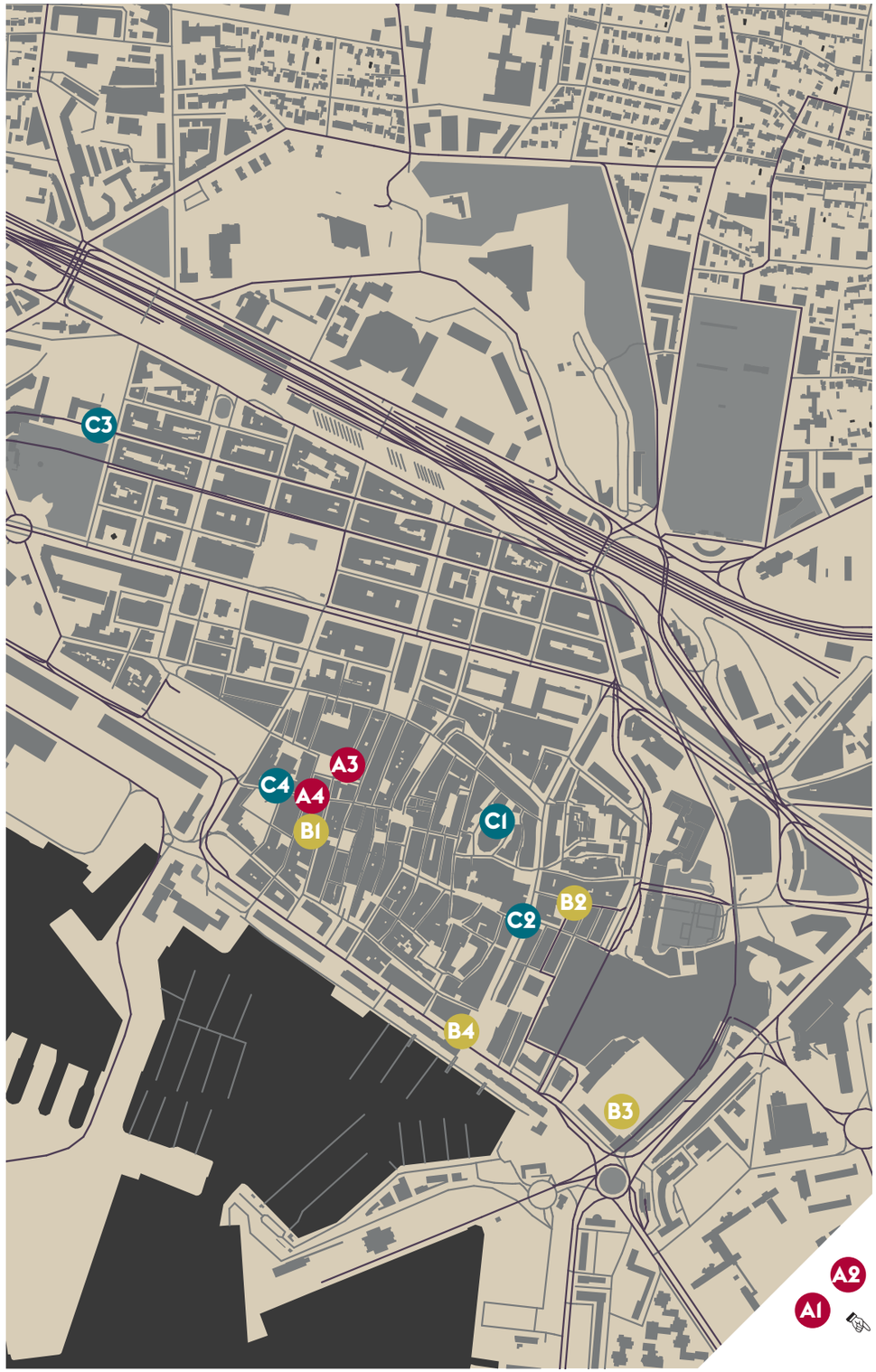
PAR GIOVANNI PRIVITERA

PARCOURS

A Hier
B Aujourd'hui
C Demain

Ville éclairée par la mer et baignée de soleil, site naturel d'une extraordinaire beauté, Toulon est, depuis toujours, une ville martiale. Comment l'expliquer ? À vrai dire, y installer la Marine royale il y a cinq siècles fut une évidence : engoncée dans sa rade, fermée au sud par la presqu'île de Saint-Mandrier-sur-Mer, entourée de collines et protégée au nord par le mont Faron, Toulon se présente comme une véritable forteresse naturelle. Une ville entre mer et montagne, mais aussi entre Provence et Côte d'Azur, entre Marseille et Nice. À Marseille le politique, la culture, le commerce ; à Nice le tourisme, le carnaval, la bronzette ; à Toulon la flotte militaire. Une ville a priori entre-deux, à l'identité multiple. Pourrait-on dire une ville adolescente ?

L'enjeu a été ici de passer outre, d'offrir aux lecteurs une immersion dans les espaces historiques, culturels, artistiques et novateurs de la ville. C'est à la Maison des adolescents du Var, structure d'accueil, d'écoute et de soin destinée aux 11-25 ans, que quatre jeunes ont relevé le défi : Justine, Rania, Alyssia et Roméo, accompagnés de Claudine, thérapeute systémique familiale, Nicole, bénévole, et moi. Comme un véritable comité de rédaction, ils ont écrit, dessiné et photographié leur ville telle qu'ils la voient, lors d'ateliers d'écriture organisés dans les locaux de la MDA 83, chez eux, pendant les vacances scolaires, et même en plein confinement.
À travers 12 lieux emblématiques, répertoriés en trois catégories, parfois hybrides, ces jeunes âgés entre 16 et 20 ans vous proposent une traversée citadine authentique et originale.



PARCE QUE... TOULON

QUI SOMMES-NOUS ?

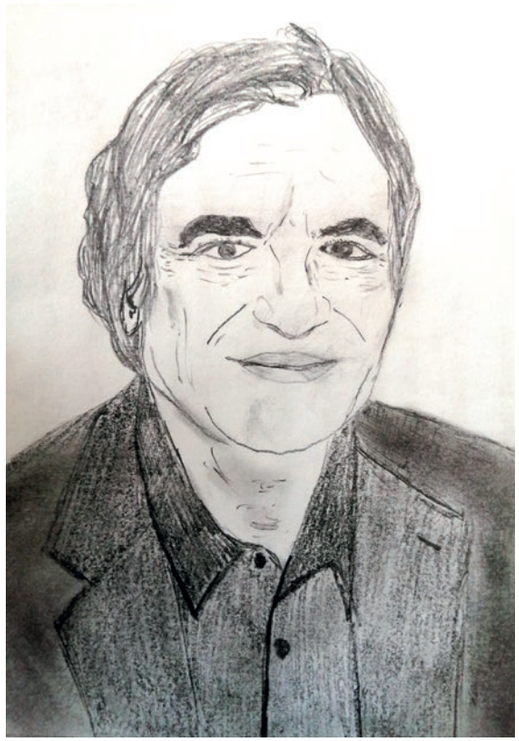
TEXTE COLLECTIF

Je m'appelle Justine, j'ai 18 ans et j'habite à Cogolin. Je viens régulièrement, pour un suivi psychologique, à la Maison des adolescents du Var, en plein centre-ville de Toulon. Je n'ai jamais porté un grand intérêt aux villes, je les trouve suffocantes. Ce projet sera l'occasion de m'y intéresser.

Moi, c'est Alyssia, j'ai 20 ans. Je suis toulonnaise depuis… je ne sais pas combien de générations. Si on me demande ce que j'aime à Toulon, je répondrai : toute cette histoire, ces monuments en tout genre. Mais pour moi, Toulon, c'est surtout le quartier et les plages du Mourillon.

Je suis Rania, 16 ans. J'aime beaucoup ma ville, même si j'y vois beaucoup de côtés négatifs. Mais je garde espoir en l'avenir. Toulon est une ville pleine d'histoire ; le site est merveilleux, et c'est, j'en suis sûre, une ville en devenir. En tout cas, je l'espère !

Je m'appelle Roméo, j'ai 20 ans. J'habite à Hyères-les-Palmiers, à une quinzaine de kilomètres de Toulon. Autrefois, je fréquentais quotidiennement Toulon et ses environs pour aller au lycée ou pour me balader et y voir des amis. Maintenant que je ne suis plus au lycée, je n'y vais plus autant qu'avant, mais j'y passe quand même de temps en temps. Par exemple pour me rendre à la MDA.



Dessin de Marcel Rufo par Alyssia Clot

DR MARCEL RUFO, PRÉSIDENT DE LA MDA 83

PAR RANIA, ROMÉO, JUSTINE ET ALYSSIA

Que représente Toulon pour vous ?
Je suis fan de Toulon. J'y suis né, j'y ai grandi, puis... je suis parti travailler, dans les Capitales, à Marseille et à Paris. Heureusement, il y a quelques années, j'ai pu ouvrir la Maison des adolescents à Toulon et consulter dans le quartier de mon enfance, à 200 mètres du banc de mes parents sur le marché du cours Lafayette. J'ai deux vraies addictions d'hyper-Toulonnais : j'achète un chichi frégi à chaque fois que j'arrive (c'est une transfusion de toulonnisme, le chichi frégi !) et je vais manger de la cade à midi. En somme, je suis toulonnais.

Pourquoi vous intéresser plus particulièrement aux adolescents et pourquoi avoir créé la Maison des ados ?
L'adolescence est, selon moi, la période la plus difficile et la plus intéressante. Les adolescents sont adolescents avant tout. Ils sont très corporatistes – « Je veux être unique et semblable aux autres », c'est un peu cela, l'adolescence. Ils ne veulent pas être avec les petits, ni avec les grands. Ils acceptent tout au plus les post-adolescents, les jeunes adultes, mais quelqu'un de 30 ans est vieux et quelqu'un de 9 ans est un bébé. Voilà pourquoi nous avons créé les Maisons des ados en 2004, qui sont donc des structures très spécifiques, et qui ne sont ni des centres médico-psychologiques, ni des points d'écoute jeunes. C'est un honneur pour moi de présider cette association. J'aimerais ajouter un mot : quand j'étais petit, mes parents vendaient sur le marché de Toulon et je rêvais de devenir instituteur. Au CP, j'ai obtenu le prix d'excellence et cela m'a permis de croire en moi. C'est ce qui compte : être gratifié de ce que l'on fait pour pouvoir réussir. Je vous remercie donc et j'aimerais que ce beau travail soit gratifié pour les garçons et les filles qui l'ont réalisé.

ENTRETIEN
RAIMU-MAYOL FAÇON MOLIÈRE

PAR RANIA ET ROMÉO

César, Panisse et... Justine

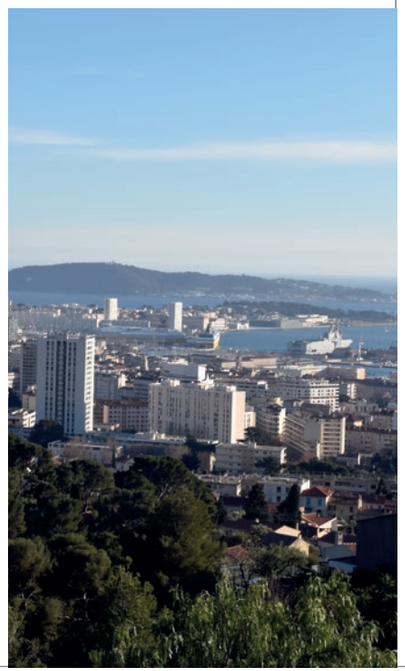
ÉTÉ 1910, PAR UNE BELLE APRÈS-MIDI, JULES MURAIRE, DIT RAIMU, SORT DE SCÈNE, UN VERRE DE PASTIS À LA MAIN. IL S'ARRÊTE DEVANT UN HOMME QUI VIENT À SA RENCONTRE.

Félix Mayol – Monsieur est-il satisfait de sa prestation ?
Raimu – Oh, bon vieux ! Qui es-tu ?
Félix Mayol – Répondez en premier lieu à ma question.
Raimu – Eh, bien sûr que je suis content, sans quoi je ne serais pas sur scène !
Félix Mayol – Nous ne nous sommes pas présentés. Félix Mayol, chansonnier à Paris depuis 95… 1895.
Raimu – Et moi, c'est Raimu, comédien. Qu'est-ce que vous me voulez ?
Félix Mayol – Voyons, je viens en toute amitié vers vous ; ne me parlez pas sur ce ton.
Raimu – Mais c'est Toulon ici, tu ne connais donc pas l'accent du Sud, toi ? Oh, con ! T'y es resté bien trop longtemps chez les bourgeois à Paris !
Félix Mayol – Effectivement, cela faisait assez longtemps que je n'avais pas remis les pieds dans ma ville natale. Je me souviens pourtant du doux parfum de la mer…
Raimu – Oh, fada ! T'y es d'ici ? Et t'y es parti ? Qu'est-ce qui t'a pris ?
Félix Mayol – J'ai dû m'absenter pour ma carrière de chanteur. Puis j'ai également à mon actif quelques performances dans de très beaux films.
Raimu – Bon ben, on peut dire que t'y as bien réussi ta vie, toi…
Félix Mayol – Justement, je suis venu pour trouver des talents comme le vôtre. J'ai vraiment apprécié votre mise en scène. Aimeriez-vous jouer dans mon théâtre, le Concert Mayol, à Paris ?
Raimu – Mon air toulonnais risque de me manquer… et les minots qui courent aussi. Mais c'est une incroyable opportunité que vous m'offrez là !
Félix Mayol – Dois-je comprendre que vous acceptez mon offre ?
Raimu – Oh, fatche de con ! Bien sûr que je l'accepte.

DE TELO MARTIUS
À TOULON-SUR-MER

PAR JUSTINE

Dans l'Antiquité, à l'époque grecque, la ville fut baptisée Telo, comme le dieu celtique, esprit éponyme de la ville, divinité de la source sacrée autour de laquelle l'ancienne colonie fut créée. Ce site exceptionnel était un abri de navires grecs et une pêcherie de murex, gros escargots servant à teindre de pourpre les toges. Puis, sous domination romaine, elle fut rebaptisée Telo Martius, en raison de l'édification d'un temple en l'honneur de Mars, le dieu de la guerre.
Au Moyen Âge, Telo devint Tholon puis Tolon, Touloun en provençal, nom qui tombe à pic pour cette ville tout en longueur. On peut trouver, à partir de la fin du XIXe siècle, de rares traces du nom Toulon-sur-Mer, mais plus communément ce sera Toulon.



CADAVRE EXQUIS

TEXTE COLLECTIF

Dans Toulon, on suffoque
Le stade est plein
Les nuages sont blancs
La foule gronde

Les bâtiments sont grands
Autrefois, on était heureux en ville
Les immeubles penchaient sur la mer

Je ne sais plus quoi écrire après cela
La mer est si bleue
Les animaux ont disparu

MA VILLE, C'EST THE WALKING DEAD

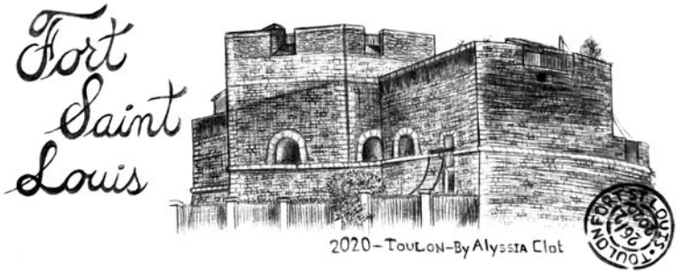
TEXTE COLLECTIF

Nous bouclons ce « 16 pages » fin mars, en plein confinement dû à la pandémie de Covid-19.
Samedi, ma mère m'a demandé d'aller acheter quelques produits de première nécessité au commerce du coin. J'ai enfilé un jean, j'ai mis mes baskets, j'ai pris mon attestation dérogatoire et je suis sortie. En temps normal, ça aurait été tout à fait anodin (en dehors de l'attestation dérogatoire, bien sûr), mais en ces temps historiques de confinement, sortir de chez soi est un véritable événement. Bref, j'ai mis les pieds dehors et je me suis sentie comme Will Smith dans *I Am Legend*.
La ville était déserte : pas de voitures, pas de bus, pas un chien à Mayol ! Les rares personnes que j'ai croisées étaient seules, et elles portaient un masque et des gants.
Disons que rester chez soi, c'est franchement étrange, mais il faut essayer de voir le positif : ça laisse le temps de réfléchir, de faire ses devoirs et de boucler ce projet avec la MDA. Espérons que ça donne des idées aux élus pour améliorer notre ville.
On dit qu'à Toulon tout est différent… Bon, cette fois, je crois que c'est pareil partout ! Et c'est historique !

A

HIER

A1 : LE FORT SAINT-LOUIS / ALYSSIA
A2 : LA MAISON DU FADA / ALYSSIA
A3 : L'OPÉRA DE TOULON / JUSTINE
A4 : LE BATEAU-SCULPTURE / JUSTINE



A1 PAS SI FORT

PAR ALYSSIA

Cette tour à canons fut construite à Toulon, en bord de mer, dans le quartier du Mourillon, en 1534, sur ordre de François Ier. Le but était de protéger la ville des pillages potentiels des Maures. Entre 1692 et 1699, en plein règne de Louis XIV, il fut considérablement amélioré afin de protéger l'entrée de la rade de Toulon, de fortifier la ville et d'agrandir l'arsenal. Malgré cela, il est partiellement détruit lors du siège de Toulon, en 1707.

Depuis 1948, le fort Saint-Louis est inscrit à l'inventaire des monuments historiques de France et il est aujourd'hui utilisé par les cercles de la marine.

UN DES LOUIS A DIT : « IL N'EST PAS PARÉ AUX ATTAQUES DES MAURES. »

A2 LA MAISON DU FADA

PAR ALYSSIA

Il s'agit d'une fausse ruine à l'allure fantomatique car surmontée de personnages énigmatiques, le tout agrémenté d'une grotte artificielle faite de stalactites artificielles. La Maison du fada, également appelée la « Maison du fou » (pour la différencier de celle de Le Corbusier à Marseille), date de 1890 ; elle fut commandée par un certain Jean Noble, entrepreneur connu à Toulon.

La mode est alors à la construction de fausses ruines et de grottes artificielles pour embellir son jardin. Jean Noble passe commande. « À l'époque, les gens veulent avoir, dans chaque villa, un lieu pour boire le pastis et se retrouver entre amis », explique Georges Lambert-Lemoingt, petit-fils de Jean Noble et propriétaire du lieu. Il passa son enfance à jouer sous la pergola installée à côté de cette tour étrange, un formidable terrain de jeu. Cette curiosité fut ainsi réalisée par un maître italien au XIXe siècle. Les murs composés de ciment, armés de fer rond ou de grillage, présentent de fausses fissures.

La construction, tournée vers la mer, domine alors le Mourillon. À l'époque, aucune autre maison ne lui bouche la vue. Ne s'étend devant elle qu'un pré où les pêcheurs viennent poser leurs filets.

Le créateur choisira d'ailleurs de sculpter trois personnages connus dans le quartier : la marchande de journaux dite « la vieille Sellier », un pêcheur du fort Saint-Louis et une poissonnière. Ces derniers, placés au sommet de la tour, seront victimes de tirs lancés au hasard à l'annonce de la libération en 1945, et perdront ainsi leur tête.

A3 L'OPÉRA DE TOULON

PAR JUSTINE

L'opéra de Toulon fut inauguré le 1er octobre 1862, soit treize ans avant l'opéra Garnier de Paris. Il est situé en plein centre-ville et a une capacité de 1 329 places, ce qui fait de lui le plus grand opéra de province en France. Il fut construit en un peu plus de deux ans, sur les plans de l'architecte Léon Feuchère. C'est un parfait exemple d'architecture néoclassique, avec ses colonnes roses, son fronton, ses arcs en plein cintre. Il abrite la scène la plus en pente de France (dénivelé de 7 %), ce qui permet aux spectateurs d'avoir une excellente visibilité !

L'OPÉRA TOULONNAIS
PAR JUSTINE

Une chaude soirée d'été,
Une place m'était réservée
À l'opéra toulonnais j'allai

À peine arrivée, je fus subjuguée
L'opéra était là, scintillant
de toute part
Sorti du passé, on avait
l'impression d'y être retourné
J'imaginais passer les chars
Aristocrates et bourgeois
se pavanaient

Au loin les voiles des bateaux
amarrés
Et le son du clocher
Des applaudissements
et je sortis de ma rêverie
Le ballet était terminé

A4 LE « BATEAU ENCASTRÉ »

PAR JUSTINE

La sculpture du « bâteau encastré », à quelques dizaines de mètres du lycée hôtelier Anne-Sophie-Pic, ex-lycée Saint-Louis, a été édifiée en 1995. Elle faisait partie du projet de réhabilitation d'un ensemble d'espaces situés dans la vieille ville. Elle a été construite en référence au passé maritime de la ville ; c'est une réplique de la proue de la frégate La Flore, basée à Toulon au XVIIIe siècle.

B

AUJOUR-D'HUI

B1 : LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE / JUSTINE
B2 : LA MAISON DU CHICHI / RANIA
B3 : LE STADE MAYOL / ROMÉO, RANIA, JUSTINE, ALYSSIA
B4 : LE MARCHÉ DU COURS LAFAYETTE / RANIA

B1 LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

PAR JUSTINE

Inaugurée en 2002, la Maison de la photographie est située place du Globe, dans la vieille ville de Toulon. C'est une institution muséale où exposent des photographes régionaux mais également des artistes d'envergure internationale. Ancien hammam, l'édifice en a conservé l'originelle et originale structure circulaire. Il abrite plus de 400 œuvres, parmi lesquelles celles de photographes de renommée mondiale comme Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau ou encore Marc Riboud, pour ne citer que les plus célèbres.

LE CHICHI FRÉGI

PAR RANIA

Un nom bien prononcé dans la bouche des gourmands toulonnais,
Une pâte et un goût qui ont donné un nom au bonheur
des enfants,
Un délice à partager.
Des regards qui en disent long sur ce sucre
qui fond en bouche,
Un plaisir, un régal, le chichi frégi.
1907, le succès d'une recette secrète qui dure encore,
2020, la fin annoncée mais toujours pas confirmée !

B2 À TOULON, PLUS DE CHICHIS !

PAR RANIA

En 1907, Alexis Guglielmi popularisa ce beignet sucré à la farine de blé et de pois chiche, parfumé à l'huile d'olive et à la fleur d'oranger (à ne pas confondre avec les churros, sacrilège !), en installant sur le cours Lafayette, à Toulon, ce qui deviendra une véritable institution. Le chichi frégi tient son nom de sa forme rappelant le sexe d'un homme, appelé chichi dans le parler local, et de son mode de cuisson (frit, ou fregi en provençal). Les descendants de Guglielmi sont toujours là mais prévoient de prendre leur retraite fin 2020. Ils légueront la recette à leur seul fils, qui pourtant ne compte pas reprendre l'affaire… Terrible suspense pour les Toulonnais et leurs papilles !
En attendant, pendant la réalisation de ce journal, la MDA étant à cinquante mètres du vendeur de chichis, on ne vous cache pas qu'on en a profité !

B3 GUÈRE Y ART

TEXTE COLLECTIF

Juste avant la Première Guerre mondiale, Félix Mayol, un chanteur « parisien » venu de Toulon, acheta un hectare de terre près du port, qu'il offrit au Rugby Club Toulonnais. À quelques dizaines de mètres de la mer, sur ce terrain qui jusque-là servait à faire sécher les filets des pêcheurs, sera dressé le stade Félix-Mayol, véritable joyau de la ville, notre temple païen, arène de l'ovalie qui, depuis plus d'un siècle, est l'emblème de tout un peuple voulant affirmer son existence. Il fut et continue d'être au quotidien l'antre des Rouge et Noir du RCT. C'est la plus belle des vitrines de la ville, le théâtre dans lequel Toulon s'expose aux yeux du pays et même de l'Europe, si ce n'est du monde, grâce aux stars toulonnaises venues de l'hémisphère Sud. Et puis les généreux rugbymen le partagèrent avec les footballeurs quand ceux-ci étaient en première division, entre 1983 et 1993, l'âge d'or du football varois. Rappelons encore que, le 26 juin 1980, Bob Marley et les Wailers y jouèrent l'un de leurs derniers concerts, quelques mois seulement avant le décès de la star jamaïcaine.

Alors que, ces dernières années, dans la plupart des villes, on construit de nouveaux stades en périphérie, le stade Mayol, lui, a été rénové et agrandi. Les Toulonnais ont ainsi précieusement conservé leur enceinte historique en plein cœur de la ville.

B4 LE MARCHÉ DU COURS LAFAYETTE

PAR RANIA

Il s'agit du célèbre « marché de Provence » chanté par Gilbert Bécaud en 1957. Patrimoine incontournable, véritable lieu emblématique de Toulon : une centaine de stands, presque exclusivement des stands de fruits et légumes, des maraîchers qui se lèvent tôt, sept jours sur sept, et qui ont une voix qui porte. Parmi eux, l'incontournable Jeannine, supportrice inconditionnelle du Rugby Club Toulonnais et sacré personnage.

Il y a quelques années, Dominique de Villepin, alors Premier ministre, fut accompagné par le maire de Toulon, Hubert Falco, au cours Lafayette. Et Jeannine lui lança : « Vous et moi, on fait le même métier : on vend des salades ! »

© dessin de Rania

C

C1 : LES HALLES GOURMANDES / ALYSSIA
C2 : L'ANCIEN ÉVÊCHÉ / ROMÉO, JUSTINE ET NICOLE
C3 : ECOQUARTIER CHALUCET / ROMÉO
C4 : RUE PIERRE SÉMARD / RANIA

C1 LES HALLES GOURMANDES DE TOULON EN QUELQUES DATES

PAR ALYSSIA

24 AVRIL 1929 : Inauguration de la Halle, joyau de construction moderne de forme octogonale, éclairée par de vastes baies. Désormais, les denrées périssables exposées aux souillures de la rue seront abritées dans des stands, à l'abri des intempéries.

AVRIL 1975 : Maurice Arreckx, alors maire de Toulon, déclarait : « Les Halles paraissent d'ores et déjà condamnées car elles sont particulièrement inesthétiques. »

20 JANVIER 2001 : Fermeture définitive des Halles.

4 NOVEMBRE 2001 : Les Halles échappent à la destruction.

23 DÉCEMBRE 2001 : Une nouvelle vie pour les Halles, le chantier est programmé pour débuter en janvier 2002. L'espace aménagé sera utilisé pour des expositions ou des salons à thème.

8 JUIN 2010 : Les Halles devraient sortir de leur profond sommeil en 2013. Le projet de centre multiculturel n'en est encore qu'au stade de l'étude.

15 OCTOBRE 2018 : Les Halles, renaissance annoncée ! Une certaine euphorie gagne les Toulonnais depuis l'annonce de la prochaine réouverture du marché couvert en sommeil depuis 2001.

10 MARS 2020 : À ce jour, nous attendons avec impatience la réouverture des Halles gourmandes de Toulon…

C2 L'ANCIEN ÉVÊCHÉ ET LA DESIGN PARADE

PAR ROMÉO, JUSTINE ET NICOLE

L'évêché fut construit vers la fin du XVIIIe siècle. On voit encore les deux colonnes de style dorique qui encadrent le portail. Mais l'ancien évêché, pourtant inscrit aux monuments historiques, n'a pas fière allure aujourd'hui. Ce qui retient l'attention, c'est plutôt l'ancienne grande pharmacie Castel-Chabre. Cependant, si on lève les yeux, on peut voir, à l'étage, une belle corniche ouvragée.

Cet édifice a maintes fois été menacé de destruction, comme l'ancien hôtel de ville de Toulon dont il ne reste que les atlantes (sculptures masculines) de Pierre Puget, que les Toulonnais nomment couramment « les cariatides » (sculptures féminines).

Ce bâtiment sur cour possède deux ailes à l'est de Notre-Dame-de-la-Seds, la cathédrale de Toulon. La façade de l'évêché a été défigurée par l'installation de boutiques et entresols dont il reste encore aujourd'hui des devantures miteuses. Quant au portail, il est « historique » : il a vu passer le carrosse de l'évêque, traîné sous la voûte par les émeutiers du 23 mars 1789 avant d'être jeté dans la darse…

Au cours du temps, le bâtiment a abrité divers services dont une école de filles. Puis on y a logé les archives anciennes de Toulon et l'Escolo de la Targo (où des cours de langue provençale sont prodigués) qui se trouve maintenant à Saint-Jean-du-Var. Il y a eu aussi la Société des amis du vieux Toulon et de sa région, dont la mission est de sauvegarder la vie du passé toulonnais. Cette association existe toujours ; elle a déménagé en 2015 au 10 de la rue Saint-Andrieux, à l'étage du musée d'Histoire de Toulon. Depuis deux ans, le festival de la Design Parade de la villa Noailles, à Hyères, expose aussi ses créations d'arts décoratifs à l'ancien évêché de Toulon.

Les derniers travaux de restauration de cet édifice datent de 2005-2006, mais ils ne lui ont pas rendu sa superbe. Espérons qu'il sera encore restauré pour mériter le label honorifique de « monument historique » qui lui a été attribué.

C3 CHALUCET : ÉCOQUARTIER DE LA CRÉATIVITÉ ET DE LA CONNAISSANCE

PAR ROMÉO

Le nouveau quartier Chalucet a été inauguré le 17 janvier 2020 sur le site de l'ancien hôpital, détruit en 2015, en plein centre-ville de Toulon. Autour des 5 000 hectares du jardin Alexandre-Ier ont été construits l'École d'art et de design TPM, à l'architecture futuriste, une école de commerce internationale jumelée avec Kedge et une magnifique médiathèque départementale sur le site de l'ancienne chapelle. On y trouve aussi des bureaux du conseil départemental du Var et de nouveaux logements.

C4 RUE DES ARTS

PAR RANIA

Rue Pierre-Sémard, une rue d'art,
Une rue faite de charme et d'histoire.

Une allée pleine de vie
Ou des tableaux cache-misère ?

Quand celle-ci finit,
C'est la place de l'Équerre.

Des cafés au soleil, des apéros entre amis.

À défaut de vert, des toiles colorées,
Faut bien raviver la flamme du quartier.

TOULON DEMAIN

PAR RANIA

Je ne changerai ni la météo ni l'eau bleue de la Méditerranée,
Les quartiers HLM seront bannis et les maisons peupleront une partie de la mer,
Ce sera un endroit où il faudra prendre le bateau pour aller faire ses courses.
Pas d'inquiétude, ici la mer est vaste, tu pourras toujours t'y baigner.
Une ville bonne en recyclage, qui pense à la planète.
Des activités à plein temps seront mises en œuvre,
Et, pour ceux qui n'adhèrent pas à la foule, des bulles de repos.
Une ville propre et modèle,
Tel est mon souhait.

[NOUS] JEUNES DES MDA

« Nous, jeunes » des quartiers, des lycées professionnels, des lycées agricoles, des collèges ou des foyers, des Maisons des adolescents, regardez-nous, écoutez-nous, tels que nous sommes, trop souvent invisibles, trop souvent inaudibles.

« Nous, jeunes », une collection inédite de livres pliés, rédigés par des jeunes de 12 à 25 ans, comme un journal de bord multiple, reflet de leurs lieux de vie, de travail, d'apprentissage.

« Nous, jeunes », des histoires brèves porteuses de sentiments, d'émotions, de valeurs, qui nous maintiennent en éveil.

Henry Dougier, concepteur de la collection « Nous, jeunes »

Anne Dhoquois, coordinatrice de la collection

Giovanni Privitera, journaliste pilote

Émilie Prat, maquettiste

Alice Breuil, correctrice

Date de parution : mai 2020

979-10-312-0248-8

ateliers henry dougier

ateliershenrydougier.com

MDA83